

PIERRE-PAUL DALGALARRONDO (1925-2020)

Si vous utilisez cet article,

merci de citer la source :

Association Ikerzaleak

Maison du Patrimoine

64130 Mauléon Licharre

<https://ikerzaleak.org/>

Comment résumer une vie aussi longue et aussi riche que celle de notre ami Popaul ? Enseignant, militant de gauche, entraîneur bénévole de basket, père, grand-père, arrière grand-père (neuf fois), fondateur de *iKerzaleak* et président pendant quinze ans. Dans l'hommage qui lui fut rendu en 2015 pour les 30 ans de l'association, c'est sur cette étape de sa vie que nous avons mis l'accent.

Un enseignant, un militant

Pierre-Paul est issu d'une famille d'agriculteurs de Chéraute. Parmi ces douze frères et sœurs, un a été résistant et évadé de France, un autre prisonnier déporté au camp de Rawa-Ruska. Il fait ses études au cours complémentaire de Mauléon, puis à l'École Normale de Lescar. Il suit une formation en Suisse où il s'initie aux pédagogies innovantes.

Il débute sa vie professionnelle comme instituteur à l'école des Forges à Larrau, puis à Barcus quartier La Chapelle de 1951 à 1961. Il y crée une équipe de Basket. Il est ensuite professeur de français et d'Histoire géographie au C.E.G (collège public) de Mauléon de 1961 à la fin de sa carrière en 1984. Il est entraîneur et responsable de la section de basket du SAM de 1961 à 1984, membre des A.E.L.

Militant de gauche convaincu, il participe aux conseils municipaux de Mauléon avec le maire Jean-Pierre Champo de 1965 à 1971), puis à Chéraute où il avait fait construire sa maison de famille.

En 1984, commence sa très longue retraite, une retraite ô combien active et vouée au service de la communauté.

Il avait déjà fait partager sa passion pour la lecture en accueillant les enfants et leurs parents au Bibliobus de Mauléon. Il continue en proposant des émissions consacrées aux livres dans la nouvelle radio libre *Xiberoko Botza*. Ce sont surtout ces petits enfants qui ont pu apprécier ses talents de conteur. Ses ressources en histoires et en leçons de choses étaient inépuisables. Un public plus large a pu en bénéficier lors des représentations du spectacle *Herria* donné par les amis du château en 2007 et 2008.



Actif dans les réunions qui ont donné lieu au 1^{er} pays de pays en Soule de 1976-1978, il continue à s'investir dans le développement local. Il participe à différentes commissions : commission

Culture et Tourisme des Plan collectifs de développement (PCD) ; réflexion autour de la mise en valeur du chemin de Saint-Jacques de Compostelle dans le cadre du schéma d'aménagement du Pays basque (1992-1996). Il contribue à faire intégrer la culture et le patrimoine dans les démarches de développement local.

Le fondateur d'Ikerzaleak

C'est dans cette atmosphère de réflexion et d'initiatives collectives, qu'il participe à la création de l'association Ikerzaleak en décembre 1985 avec l'archéologue Pierre Boucher, Jean Lougarot, Michèle Etchegoyhen, Roman Pérez, Bixente Lacassia et bien d'autres.

En tant que président, il anime de très nombreuses réunions. Avec les autres membres, il participe à la réalisation à la présentation d'expositions, propose des visites guidées. Les thèmes sur lesquels l'association travaillaient à l'époque continuent encore aujourd'hui à nous mobiliser :

-Archéologie. Il participe aux fouilles archéologiques menées par Pierre Boucher avec Dominique Ebrard et René Sentucq, au nettoyage du château et de ses abords.

-Mémoire de l'industrie mauléonaise. En partenariat avec l'association Uhaitza, il contribue à la découverte par le public de l'histoire des « hirondelles » qui aujourd'hui suscite de nombreuses initiatives et des créations dans tout le Pays basque.

- La Soule dans les guerres mondiales. Sur ce thème, ces recherches rejoignent son histoire personnelle et celle de sa famille. Il répétait cette phrase de Victor Hugo : « *la guerre plaît aux peuples querelleurs et Dieu perd son temps à faire les étoiles et les fleurs* »

Popaul était l'exemple même du bénévole. Jusqu'à ces derniers jours à l'hôpital il aimait se rappeler ce texte qui en peu de mots définit ce qu'est l'engagement bénévole et les difficultés qui en découlent :

"le BENEVOLE, mammifère de l'ordre des primates, famille des hominiens, est un être, dont l'espèce trouve en France son maximum de splendeur à la fin du XVIIIe siècle, et qui n'a cessé de décroître au point d'en friser l'extinction, s'il n'y avait eu la reprise et le développement actuel. Encore convient-il de distinguer le vrai bénévole du faux !... »

« Le vrai bénévole est celui qui se rencontre généralement au sein d'associations à but non lucratif. Il ne perçoit pour les services qu'il rend à la collectivité ni salaire ni indemnité. Cette anomalie a pour résultat de le rendre ipso facto suspect auprès de ceux auxquels il se dévoue et à qui il paraît difficilement concevable que quelqu'un puisse consacrer à d'autres ses capacités, une partie de son énergie et de ses ressources sans y trouver un intérêt personnel ! De deux choses l'une : ou bien c'est un profiteur camouflé, ou bien c'est un imbécile ! Le vrai bénévole doit savoir que, rendant service aux autres, il se place en situation infériorisante, génératrice d'envie ou de regret



Figure 1: Visite de l'exposition "espadrille" en 1986. A gauche Jean Lougarot

et, qu'en conséquence, il doit s'attendre à plus de critiques que de complimentsil ne doit pas perdre de vue qu'il est guetté, épié et que la moindre erreur, le moindre fléchissement dans ses efforts seront montés en épingle par tel ou tel de ceux qui, sortant de leur torpeur pour s'ériger en juges, traduiront leur indignation par des onomatopées, lancées à la cantonade, du genre : KESTUFOO,....GNIAVEKA, ...IL AURAI DU,IL AVAIDI,IDEBLOK, ...etc. "

Il répétait aussi cette phrase que beaucoup de président d'associations pourraient reprendre, quand on leur reproche une erreur : « *Quand quelque chose n'est pas fait, c'est que toi tu ne l'as pas fait* »

Malgré les difficultés, il gardait un bilan très positif de son action à Ikerzaleak. Dans les derniers jours encore, il disait en toute humilité mais les yeux brillants de joie, « *qu'est ce qu'on a bien travaillé !*»

Avec son épouse Anna, il partageait un attachement très fort à sa famille. Il était heureux que plusieurs de ces enfants et petits-enfants aient repris la carrière d'enseignant. Jusqu'à un âge très avancé, il resta fidèle aux promenades du jeudi avec quelques amis. Il recevait bien volontiers tous ceux qui le souhaitaient dans sa maison de Chéraute : à la cuisine de l'étage, dans son petit bureau encombré de livres près du garage, ou par beau temps à l'ombre du grand tilleul du jardin.

Militant laïque convaincu, il s'adressait à des personnes de toute sensibilité politique ou religieuse. Le goût pour la culture, le sens de l'intérêt général, la passion pour la Soule et pour le patrimoine était le lien entre tous. Artisan de la propagation de la culture française, il n'en était pas moins amoureux de la langue et de la culture basque. Il parlait un basque souletin, à la fois riche, accessible d'une belle sonorité.

Heureux homme celui qui après une longue vie, s'éteint en douceur, laisse non seulement tant de bons souvenirs mais aussi tant de travaux à continuer et d'exemples à suivre.

Joël Larroque, Robert Elissondo, Ikerzaleak